



LE **mag**

#82 - MAI 2023

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



AGRICULTURE

LA MÉTROPOLE CULTIVE L'AVENIR



métropole
ROUENORMANDIE

Chère Madame, cher Monsieur,

L'Armada arrive ! Elle aura lieu du 8 au 18 juin. Ce rendez-vous incontournable va attirer des bateaux du monde entier, et des millions de visiteurs. Soyons nombreux à profiter des festivités ! Cet événement qui fait notre fierté sera une formidable vitrine de notre candidature pour être Capitale Européenne de la Culture en 2028. Il ne reste que quelques mois avant le résultat final, mobilisons-nous, nous avons besoin de chacune et de chacun de vous ! Dans la vie publique, un principe essentiel devrait toujours s'appliquer : dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit. Durant la campagne municipale et métropolitaine de 2020, nous nous étions engagés à mettre en place 2500 contrats de location de vélos électrique. Trois ans plus tard, nous en sommes à 2600 et nous continuons de progresser. L'engagement est tenu. Après l'ouverture des agences d'Elbeuf et Duclair, le service Lovélo est désormais accessible aux entreprises de moins de 10

salariés pour leurs déplacements professionnels. Nous déployons un réseau express vélo de 100 km de pistes sécurisées supplémentaires. Si beaucoup d'habitants hésitent encore à utiliser le vélo électrique, par crainte des vols, nous lançons un nouveau service de stationnement sécurisé : trois parkings souterrains et 4 parcs à vélos ont d'ores et déjà été installés. Au total, 170 places sont déjà disponibles. Cette année nous porterons ce nombre à 300. Petit-Quevilly disposera très prochainement d'un parking entièrement automatique de 66 places. Enfin, pour celles et ceux qui n'ont pas la possibilité d'entreposer leur vélo chez eux ou sur leur lieu de travail, la Métropole propose l'installation de boxes à vélos sur demande. Tout n'est pas parfait, nous avions du retard, mais on avance ! Et de fait, les vélos se font de plus en plus nombreux dans le cœur de notre agglomération. Lutter contre le réchauffement climatique est essentiel pour l'avenir de notre jeunesse. Nous devons aussi agir pour son présent. Lancée pendant la crise sanitaire, la

plateforme "Priorité jeune" recense désormais de nombreux dispositifs d'accompagnement des jeunes sur le territoire. Tous les habitants de 14 à 25 ans peuvent y trouver des informations concernant les mobilités, comme l'Aide à la Mobilité Internationale, l'emploi avec entre autres le site "1 jeune 1 solution", le logement notamment en lien avec le Crous ou encore des bons plans tels que l'aide pour partir en vacances et de nombreuses autres politiques pour la jeunesse. Beaucoup de ces dispositifs sont souvent méconnus, nous invitons tous les jeunes et leurs familles à se saisir de cette plateforme pour faire valoir leurs droits. On se bat, on ne lâche rien.

Très chaleureusement,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

SOMMAIRE

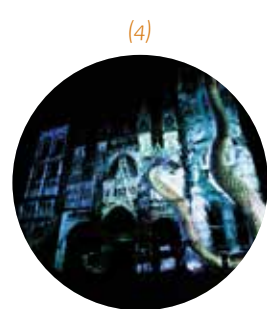
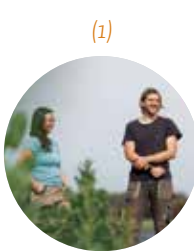
L'arrivée des beaux jours marque le temps du retour au jardin et aux cultures.

La Métropole apporte son **SOUTIEN AUX AGRICULTEURS, AUX MARAÎCHERS** et à ceux qui choisissent de cultiver des produits locaux de qualité tout en préservant l'environnement. Des témoignages à découvrir dans le **DOSSIER**, **pages 20 à 27** (1). Sans perdre contact avec nos terres fertiles, rendez-vous les 27 et 28 mai au Jardin des plantes pour la 14^e édition du festival **GRAINES DE JARDIN** qui mise sur la gourmandise.

Des jardins beaux à regarder et bons à croquer, en **FOCUS**, **pages 28 et 29** (2). Préserver la terre et l'eau, c'est encore réduire nos déchets et mieux les trier en téléchargeant l'outil **TRI ACT** dans la rubrique **DÉCRYPTAGE**, en **pages 30 et 31** (3). Le mois de mai sera celui des sorties entre amis et en famille avec quelques propositions à piocher dans la rubrique **BOUGER**, **pages 16 à 19**. Et déjà à l'horizon, deux rendez-vous importants à noter dans l'agenda. Le retour de **CATHÉDRALE DE LUMIÈRE** dès le 2 juin avec au programme deux spectacles : Les Nouveaux Mondes et Rendez-vous avec la lumière ! en **AGIR**, **page 12** (4). Sans oublier **L'ARMADA**, à partir du 8 juin, avec le portait **EN LUMIÈRE** en **page 39** de Dominique Duquesne, un maquettiste qui fait revivre les vieux gréements, à son échelle.

Scannez, triez,
c'est la formule
gagnante !

6 vidéos sur le site
de la Métropole





ROZENN PERRIN-BRETON

TISSEUSE DE LIENS

© Cael Morwan

Cofondatrice de la compagnie Les tisseurs de brume, Rozenn Perrin-Breton sera présente aux Fantastiques de Robert le Diable les 3 et 4 juin prochains.

Les Fantastiques de Robert le Diable. Moulinaux, Château de Robert le Diable. Samedi 3 et dimanche 4 juin, de 10h à 18h. Gratuit.

Rozenn Perrin-Breton a la fibre sensible. Celle des artistes qui n'envisagent pas de créer sans un contact direct avec le public. Échassière, cavalière, manipulatrice de feu et avant tout comédienne, elle cultive son art au grand air. Une manière aussi d'entretenir ses valeurs humaines au sein de la compagnie Les tisseurs de brume qu'elle a fondée avec son compagnon Marc Perrin, il y a maintenant onze ans. « *Au départ, j'avais une activité dans le milieu de l'insertion professionnelle et puis j'ai basculé quand j'ai eu l'impression d'être plus utile dans mes relations avec le public. Parfois dans le simple fait d'apporter la culture dans la rue. Et de la joie de vivre aussi.* » Écuyère de formation, elle a appris l'escrime, les échasses, les arts du feu « *tout cela au fil des rencontres, et des échanges avec d'autres compagnies* ». Originaire de Paimpol, en Côtes-d'Armor, Rozenn Perrin-Breton puise

une partie de son inspiration dans le réservoir de contes et légendes qui parcourent la terre de Bretagne. « *Mais nous explorons toutes les cultures, tous les univers. Nous cultivons la tolérance et nous abordons des thèmes comme le respect de l'environnement.* » Les 3 et 4 juin prochains, Rozenn Perrin-Breton et sa compagnie reviennent pour la deuxième année consécutive aux Fantastiques de Robert le Diable pour explorer l'univers des pirates. Au programme, une série de saynètes évocatrices qui font voyager les spectateurs sur toutes les mers du globe. « *Et toujours la possibilité de venir échanger avec nous sur la vie de ces hommes et de ces femmes, en dehors des clichés et pour expliquer vraiment ce qu'était leur vie et quel modèle de société certains défendaient.* » De quoi donner des envies de prendre le château de Robert le Diable à l'abordage !



© Spiky

Point d'orgue

Spiky the machinist

Cathédrale de lumière revient le 2 juin prochain. Une expérience totale qui donne autant à voir qu'à écouter. Pour le spectacle *Rendez-vous avec la lumière !*, le compositeur Spiky The Machinist a choisi de marier les genres. « *J'aime me tenir à mi-chemin de la rigidité d'un instrument numérique et de la douceur, la mélancolie d'un instrument classique,*

comme un violon. J'ai trouvé que cet assemblage, cette dimension lyrique parfois, allait bien avec la cathédrale de Rouen. » La musique de Spiky The Machinist se retrouve au cœur de cette création au point qu'elle a pu inspirer directement certains tableaux où le contemporain se mêle au style gothique. De quoi rassembler tous les publics.

La passion de la lettre

Damien Levasseur

Passionné de graffiti depuis l'adolescence, Damien Levasseur, alias SMAD Letters, s'est lancé dans le métier de peintre en lettres et décors en 2015. L'artisan rouennais a associé son savoir-faire à celui d'Alice Baude, écrivaine et poétesse, pour décorer six abris vélos sécurisés à Rouen. « *Alice utilise une*

ancienne machine à écrire. Les lettres se chevauchent parfois. Un style original qui m'a plu immédiatement. » Alice s'est inspiré des mobilités douces en ville et de l'aventure urbaine pour écrire des poèmes très courts sur papier. Damien a ensuite reproduit à l'identique chaque lettre informatiquement et créé des pochoirs. « *Je les ai posés sur les abris vélos. Chaque lettre est peinte à la main.* » Un moyen efficace de rappeler que l'art est partout et qu'il est un outil efficace au service de pratiques plus durables.



Saveurs d'Orient

Abdulsalam Alsaïd Ebrahim

Découvrez les spécialités syriennes avec le chef Abdulsalam Alsaïd Ebrahim. Dès la soirée du vendredi 12 mai, le food truck Naya s'installe sur les quais rive gauche, sous le pont Boieldieu. Une cuisine riche en goût et en saveurs, à base d'aubergines, de courgettes, d'oignons, de viande et de pois chiches. Au menu notamment du houmous, des samboussas ou falafels suivis de manouchés - galettes savoureusement garnies - pour finir sur un café accompagné de douceurs sucrées, dont le fameux Mouhalabieh, flan parfumé à la fleur d'oranger. Cette cuisine comporte de nombreux plats végétariens et végétariens.

Du vendredi au mardi, midi et soir.

 Naya - Spécialités syriennes food truck







EXPOSITION SOUS LE SIGNE DE LA MÉMOIRE

L'exposition *Mémoires normandes. Rouen, l'envers d'une prospérité* fait la lumière sur l'implication du territoire normand dans la traite atlantique et l'esclavage, entre 1750 et 1848. Sa particularité est d'être déployée en simultané au Havre, à Honfleur et sur le territoire de la Métropole.

L'exposition au musée industriel de la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville s'intéresse plus spécifiquement à l'impact du commerce triangulaire sur le développement économique du territoire. De l'importation de matières premières devenues courantes comme le sucre ou le café, en passant par la transformation du coton à la veille de la révolution industrielle, les Normands ont vu leur quotidien modifié par cette circulation à grande échelle. Une démarche inédite dans le but de défendre, valoriser et soutenir un travail nécessaire de pédagogie et de mémoire afin de redonner à ce sujet sa juste place dans l'histoire nationale et internationale.

**Notre-Dame-de-Bondeville, musée industriel de la Corderie Vallois.
Du 10 mai au 17 septembre.**



corderievallois.fr



Le Logis Vert reverdit

**La rénovation énergétique de la copropriété
Le Logis Vert à Petit-Quevilly est le premier
chantier en Quartier Prioritaire de la région.**



À Petit-Quevilly, le quartier de la Piscine vit un rajeunissement spectaculaire grâce à son intégration au Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain. Les interventions portent sur le cadre de vie, les accès et sur les logements du parc public. Le parc privé ne reste pas sur le bas-côté : la rénovation des sept bâtiments constituant Le Logis Vert (construit à la fin des années 1970) a été lancée en janvier. Avec son architecture particulière et ses multiples terrasses, ses 227 logements (et son local médical), ses 800 habitants environ (dont 60% de propriétaires occupants), Le Logis Vert est le premier chantier de rénovation énergétique en Quartier Prioritaire en Normandie. Dans les logements, les interventions portent essentiellement sur le chauffage (remplacement des radiateurs, mise en place de thermostats) et la ventilation. À l'extérieur, c'est la totale ! Reprise de l'étanchéité des toits-terrasses, remplacement des 1 200 fenêtres et portes-fenêtres, des volets roulants, et mise en place d'un bardage isolant, dont la teinte verte varie suivant la luminosité. 8,5 M€ vont être investis, dont plus de 2,5 M€ sont financés par des aides publiques (Anah, Région, Métropole, Ville).

« Les habitants vont ressentir beaucoup plus de confort, soulignent Marie-Pierre Peulvey, membre du conseil syndical, et Daniel Lambert, responsable copropriétés chez le syndic Square Habitat. Et les logements vont être plus attractifs sur le marché : c'est plus intéressant d'acquérir de l'ancien rénové répondant aux normes. » La fin du chantier est prévue à l'automne 2024.

D'autres projets sont en réflexion afin d'améliorer encore le cadre de vie. « La récupération des eaux de pluie par exemple, avance Marie-Pierre Peulvey, afin d'arroser nos plantations. J'aimerais d'ailleurs créer un jardin partagé, mettre en place le compostage... »

Vous avez un projet de rénovation énergétique de votre copropriété ? Contactez France Rénov' au 02 76 30 32 32, energies@metropole-rouen-normandie.fr

Vers une nouvelle vie

Depuis octobre 2022, la Métropole soutient une expérimentation en faveur de l'accès au logement des jeunes réfugiés. Une passerelle vers une insertion socioprofessionnelle durable.

Au bénéfice de
majeurs de moins
de 25 ans

Difficile d'envisager sereinement l'avenir tant que la question du logement n'est pas réglée. Trouver un endroit bien à soi, un lieu pour se poser, préparer la suite, à l'abri, en sécurité constitue souvent une condition préalable à bien des projets. Pour les jeunes réfugiés l'accès au logement est un cap d'autant plus important. La Métropole apporte son soutien à une action portée par l'Association normande pour le logement et l'accueil des jeunes travailleurs (ANLAJT) dans le cadre du Contrat territorial d'accueil et d'intégration. Ce dispositif s'adresse à des majeurs de moins de 25 ans, bénéficiaires de la protection internationale et accueillis dans un Centre provisoire d'hébergement géré par France Terre d'Asile. L'objectif est de proposer une passerelle vers une autonomie progressive et vers une insertion socioprofessionnelle durable.

Shanam Sherzad a quitté l'Afghanistan il y a près de 5 ans. Suite à un long et périlleux périple, il est arrivé en Europe. Après l'Allemagne et la Belgique, il a décidé de faire sa vie en France. Depuis janvier dernier, il a intégré le dispositif mis en place avec l'ANLAJT. Il est hébergé par l'association dans son Foyer de Jeunes Travailleurs rue d'Elbeuf à Rouen. Il a enfin le sentiment de pouvoir se projeter vers l'avenir. Shanam a décroché un contrat à durée déterminée dans un restaurant social et solidaire et a entamé une formation de 8 mois pour améliorer sa maîtrise de la langue française. En quelques mois, tout semble s'être accéléré. *« Je reprends espoir et confiance. J'ai visité plusieurs appartements aussi pour la suite. Je voudrais trouver un endroit à moi. M'installer pour de bon. Je sors d'une longue période de stress permanent. Je rêve d'une vie tranquille et de construire un projet professionnel qui me motive. »* Depuis décembre 2022, quatre personnes ont été accueillies dans le cadre de ce dispositif. La Métropole apporte son soutien financier à l'ANLAJT à hauteur de 35 558 € sur des crédits de la Direction interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés.





DANS LES YEUX DE DUFY

La Réunion des Musées Métropolitains dévoile *Le Cours de la Seine*, une œuvre monumentale de Raoul Dufy, réalisée en 1936 et 1937. Cette représentation du fleuve, à la fois magistrale et moderne, est à nouveau visible au Musée des Beaux-Arts de Rouen, dans le Jardin des sculptures. Le triptyque, qui suit la Seine depuis Paris jusqu'au Havre, est resté protégé et dissimulé pendant près de dix-sept années dans un écrin qui a servi de cimaise à un autre chef-d'œuvre, *Le martyre de Sainte Agnès* par Joseph-Désire Court. Dès juillet prochain, la restauration de l'œuvre de Dufy débutera *in situ*. *Le cours de la Seine* trouvera pleinement sa place dans le cadre de la prochaine édition du *Temps des collections*, consacrée aux fleuves, en novembre 2023. Un présage d'autant plus fort que Rouen poursuit l'aventure de sa candidature vers le titre de Capitale européenne de la culture.



CONVENTION CITOYENNE : ENGAGEZ-VOUS !

La Métropole vous invite à devenir acteur du changement en participant à la convention citoyenne sur la transition écologique.

Le principe est de débattre et mettre en commun nos idées pour définir ensemble un projet de territoire permettant, à l'avenir, de mieux se nourrir, se loger, travailler, se détendre, se déplacer, se chauffer...

Vous voulez faire partie des 100 citoyens qui contribueront à transformer notre Métropole pour les vingt ans à venir ? Candidatez !

Pour en savoir plus, des réunions d'information en ligne sont organisées les samedis 6, 13, et 27 mai de 10h30 à 11h30, et le mardi 23 mai de 12h15 à 13h15.

Les équipes de la Métropole organiseront également des rencontres de proximité sur l'ensemble du territoire.



Vous voulez candidater ou participer aux réunions d'information ? Rendez-vous sur le site jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

EN SELLE ! EN SELLE !

À l'occasion de Mai à Vélo, la Métropole et les communes du territoire se mobilisent pour proposer de nombreuses animations afin de découvrir la petite reine et l'utiliser toute l'année. Au programme, du 6 mai au 3 juin, des ateliers mobiles d'autoréparation, balades, ateliers créatifs, jeux sur le code de la route, sur de nombreuses communes : Elbeuf, Malaunay, Grand Quevilly, Franqueville-Saint-Pierre, La Londe, Bois-Guillaume, Bihorel et Roncherolles-sur-le-Vivier. Révisez le code de la route à vélo, les samedis 6 mai et 3 juin à la vélostation Lovélo à Rouen. Le vendredi 12 mai, dès 18h30, le Pavillon des transitions à Rouen accueille une soirée découverte dédiée au tourisme à vélo.



metropole-rouen-normandie.fr



www.notrecop21.fr





© Getty Images

Un clic d'avance

Facture d'eau, horaires des déchetteries, agenda culturel, contact d'un agent ... Nous sommes tous usagers du site Internet de la Métropole et de ses applications. Afin d'apporter une information toujours plus pertinente aux usagers, la Métropole Rouen Normandie repense son site Internet. Tous les habitants qui le souhaitent sont invités à participer à un temps d'échange mardi 23 mai, de 18h à 20h, au Pavillon des transitions, afin de poursuivre la réflexion sur l'avenir du site Internet de la Métropole, et plus largement de l'offre de services numériques.



Inscription sur
jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

C'est, en tonnes, la quantité de déchets récupérés en 2022 sur les quatre filets posés en Seine, à Rouen et à Amfreville-la-Mivoie, à la sortie des canalisations. Ces filets permettent de récolter des déchets - essentiellement liés au tabac avec des mégots et des emballages en plastique, et aussi des lingettes - avant qu'ils ne se retrouvent dans le milieu naturel. Ce dispositif innovant sert aussi à quantifier et identifier localement les sources de pollution afin de mettre en place une politique de prévention. Au total, la Métropole a posé neuf filets de captage de déchets pour préserver les rivières et la Seine.

Ça sent l'amende

Si votre animal de compagnie est accepté dans de nombreux endroits, ses crottes le sont moins, surtout lorsqu'elles se retrouvent sur le trottoir ou dans les espaces publics. Que dit la loi ? Pour des raisons sanitaires, les crottes de chien sont interdites sur les trottoirs, les voies publiques, les espaces verts et de jeux publics réservés aux enfants. Au même titre qu'un dépôt sauvage, l'abandon de déjections sur la voie publique peut être sanctionné par une amende de 35 €. Ainsi, vous êtes tenus de ramasser immédiatement les déjections canines situées sur le domaine public. Pensez à avoir des sacs à déjections canines lors de vos balades avec votre animal.

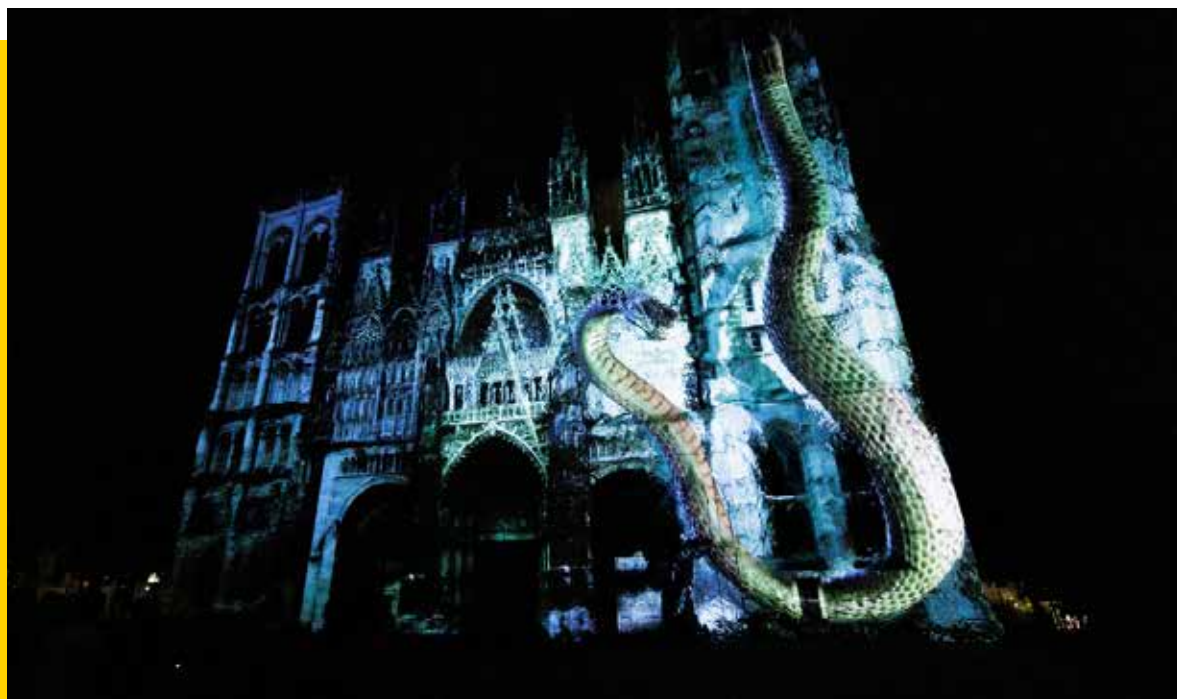
RÉNOVONS COLLECTIF, UN INTÉRÊT PARTICULIER !

Vous êtes copropriétaire ? Rénovons collectif vous concerne ! Ce programme a vocation à mener à bien des actions de sensibilisation, d'information, de formation et d'accompagnement sur la rénovation énergétique des copropriétés. Depuis quelques mois, des actions pour les copropriétaires, syndicats ou professionnels de la rénovation ont été conduites par Énergies Métropole Rouen Normandie (réunion d'information pour les professionnels, balades thermographiques pour les copropriétaires...). Afin de réunir les copropriétaires et d'échanger directement avec eux, le programme Rénovons collectif a imaginé une tournée au cœur des territoires. Cet événement en accès libre et gratuit se tiendra **le jeudi 11 mai de 13h30 à 18h à la Halle aux toiles, à Rouen**. Les copropriétaires du territoire métropolitain pourront rencontrer Énergies Métropole et d'autres acteurs majeurs, et assister à deux conférences sur les thématiques de la rénovation énergétique de copropriétés.



Quand la cathédrale s'illumine

À partir du vendredi 2 juin, dès la tombée de la nuit, la cathédrale s'illumine avec la projection de deux spectacles : *Les Nouveaux Mondes* et *Rendez-vous avec la lumière* !



La cathédrale Notre-Dame de Rouen revêt chaque année son habit de lumière. Le parvis de la cathédrale devient une immense scène de spectacle à ciel ouvert. Pour cette 11^e édition, deux spectacles sont au programme.

(Re)découvrez **Les Nouveaux Mondes**, un voyage spectaculaire et terrifiant. De rivages tropicaux en profondeurs sous-marines, de mauvaises rencontres en découvertes émerveillées, les péripéties, sur les routes des Nouveaux Mondes, ne manqueront pas. Ce sont toutes ces aventures extraordinaires et ces épopées humaines qui se déploieront en image et en musique sur la façade de la Cathédrale, rythmées par le vent, les vagues et les étoiles.

Laissez-vous emporter par la dernière création **Rendez-vous avec la lumière** ! Un rendez-vous d'abord avec l'obscurité et la nuit, dans le monde des ombres qui envahissent tout, et celui des rêves d'où surgissent des créatures fantastiques. Le spectacle est participatif grâce aux avatars d'habitants du territoire intégrés à une scène de création. Effets spéciaux, musique épique, puissance du monument qui prend vie dans l'obscurité... tout est réuni pour un moment magique.

Rendez-vous à partir du vendredi 2 juin sur le parvis de la cathédrale, Rouen

- Vendredi 2 et samedi 3 juin à 23h
- Pendant l'Armada : du jeudi 8 au dimanche 18 juin à 23h
- Vendredi 23 et samedi 24 juin à 23h

À partir du 1^{er} juillet et jusqu'au 16 septembre 2023 : tous les soirs

- Du 1^{er} au 31 juillet à 23h
- Du 1^{er} au 15 août à 22h30
- Du 16 au 31 août à 22h
- Du 1^{er} au 16 septembre à 21h30

- Vendredi 22 et samedi 23 septembre à 21h30
- Vendredi 29 et samedi 30 septembre à 21h30

Gratuit. Durée 50 min.

Jusqu'au bout de la nuit

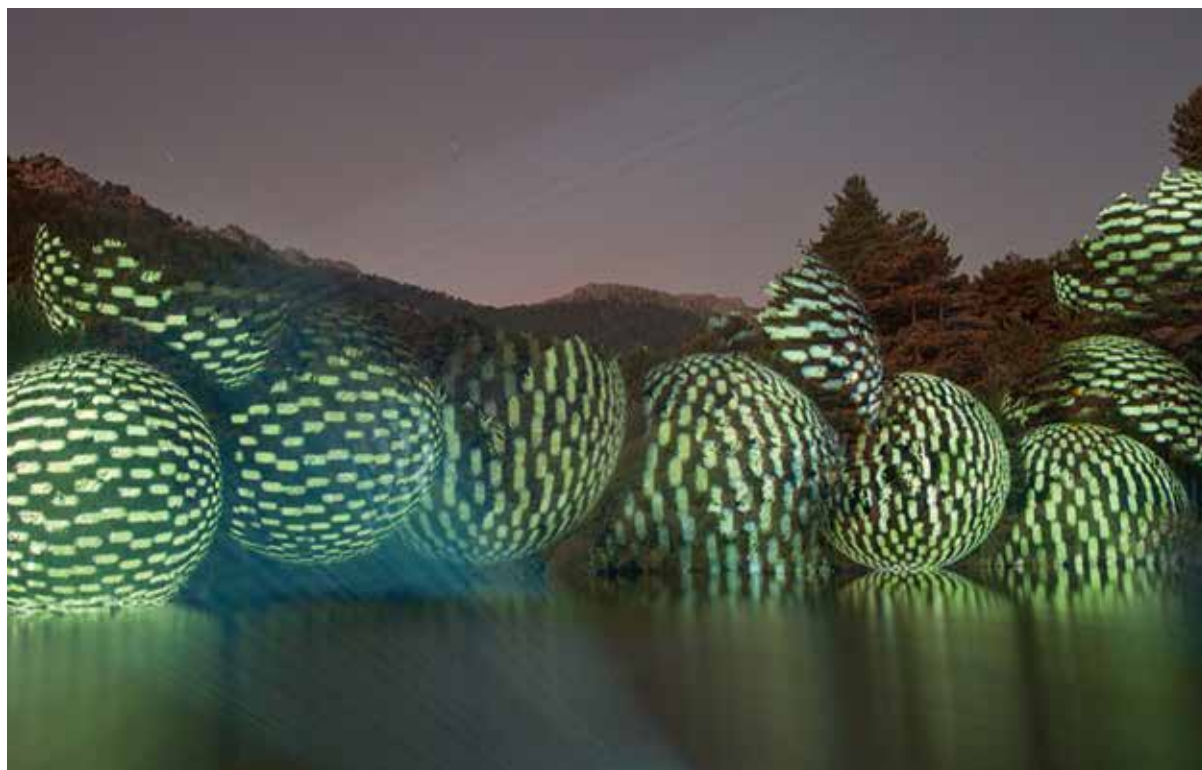
Nuit Blanche, l'événement artistique et culturel parisien, descend la Seine jusqu'à Rouen et Le Havre pour la deuxième année, dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 juin.

L'événement participe à la création d'événements communs entre Paris, Rouen et Le Havre, le long du fleuve. Une concrétisation de l'Axe Seine, moteur de développement économique et de rayonnement culturel. Nuit Blanche est l'opportunité pour les visiteurs de découvrir des œuvres dans l'espace public. Le temps d'une nuit, la création contemporaine sous toutes ses formes est ainsi mise à l'honneur.

À Rouen, Javier Riera, qui réalise de véritables sculptures lumineuses et éphémères sur le paysage et la végétation, proposera une performance artistique inédite au Square Verdrel, intitulée *Landscape Light Interventions*. Ces œuvres transforment la perception de l'espace et appellent à une certaine expérience méditative. Pour chacune de ses créations, l'artiste réalise des formes géométriques nouvelles pour révéler la nature environnante.

Envoûtantes et majestueuses, ses projections viennent révéler la dimension sculpturale du paysage. Autre projection, à quelques pas du square Verdrel, celle de Cathédrale de lumière qui s'illumine dès la tombée de la nuit.

**Square Verdrel, Rouen
Samedi 3 juin, à la tombée de la nuit.
Gratuit.**



Des fleurs et des valeurs



Catherine Vandamme associe décoration florale et sensibilité écoresponsable pour fonder l'entreprise Déco'cli'Caux à Saint-Léger-du-Bourg-Denis.

« Ma priorité est de récupérer au maximum tous les contenants ou objets destinés à être jetés pour réaliser des éléments décoratifs à partir de fleurs locales séchées. »

Une décoration événementielle élégante pour les mariages, cérémonies religieuses et les entreprises. « Je propose aussi aux boutiques de mettre en valeur leur vitrine en réutilisant ce qu'elles ont déjà. » Engagée dans une démarche environnementale, la décoratrice a reçu le label éco-défis porté par la Métropole et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) de Seine-Maritime. Le principe est simple : les pratiques environnementales des commerçants et artisans volontaires sont évaluées. Ces derniers s'engagent sur au moins trois défis qui engendrent un impact significatif sur l'environnement. Côté solidarité, la décoratrice reverse 1 € sur chaque vente et chaque prestation à une association franco-sénégalaise à Dakar, pour offrir une scolarité et des soins aux enfants.

 **deco'cli'caux**

 **www.decoclicaux.fr**

Boulangerie engagée





Fils et petit-fils de boulanger, Alexandre Vilain poursuit le développement de la boulangerie située à Bihorel. Pour envisager de nouveaux projets et impliquer les salariés, il s'associe avec douze d'entre eux. « L'entreprise s'est transformée en société coopérative. Un modèle économique en phase avec nos valeurs », explique Alexandre Vilain. Un management collectif qui réussit à l'entreprise. « On a environ 900 clients par jour. La qualité des produits, le savoir-faire artisanal et l'accueil sont des atouts qui nous démarquent. » La boulangerie est aussi devenue une entreprise d'insertion. « Le projet est de créer une classe qui ouvrira en janvier 2024. Cinq élèves seront formés en boulangerie-pâtisserie. L'idée est de leur transmettre aussi nos valeurs. Une sorte d'école de la seconde chance, pour des jeunes en difficulté, dans un secteur qui connaît de grosses pénuries de main-d'œuvre. »

Lauréats du concours Créactifs organisé par la Métropole, Alexandre Vilain et ses associés vont investir, grâce à la subvention, dans les matériaux nécessaires pour finaliser les travaux de la classe des futurs élèves.

Tout urbain

Cofondateur de la marque All Urban, Éric Bakoua est fan de mode. Sa boutique de mode urbaine et streetwear propose à Rouen des sweats, casquettes, tee-shirts, tote-bags.

« Nous utilisons des vêtements de seconde main pour les transformer - une nouvelle coupe ou broderie ou impression - avec des artistes locaux. » Les vêtements valorisés sont uniques et écoresponsables. « Avec Clément Allouel, associé, nous voulions nous différencier des autres marques du marché. C'est aussi une manière de réconcilier industrie textile et environnement. »

  **All Urban**  **all-urban.com**





Pièce(s) de Résistance

Le nouvel escape game du Donjon de Rouen vous invite à rejoindre la Résistance et à mettre votre astuce et votre sang-froid au service de la libération de la ville, en plein mois d'août 1944.

Une fois franchie la porte du Donjon de Rouen, le voyage dans le temps débute aussitôt. Embarquement vers un moment clef de notre histoire commune, la Seconde Guerre mondiale. Depuis le 15 avril, les joueurs du nouvel escape game "Libérez Rouen ! Rejoignez la Résistance", se retrouvent à Rouen, en août 1944. La ville est à genoux après quatre longues années de conflit. Le Débarquement a été un succès. Les forces canadiennes se rapprochent. Vous voilà membre de la Résistance rouennaise, investi d'une mission de la plus haute importance : récupérer des plans stratégiques dans le bunker allemand le mieux protégé de la ville. Une situation qui n'a rien d'imaginaire, puisqu'en 1944, le Donjon a été effectivement réquisitionné par l'armée allemande. Pour preuve, les traces de peinture de camouflage encore visibles sur les murs extérieurs et sur la dalle en béton au troisième étage. Mais le temps presse ! Il vous faudra faire preuve à la fois d'ingéniosité, de discrétion et de sang-froid.

LIBÉREZ ROUEN !

Cet escape game inédit, programmé par Rouen Normandie Sites et Monuments sur un scénario créé par la société Team Break, est une expérience immersive historique à vivre et à partager en équipe autant qu'un moyen de découvrir le Donjon, ce monument emblématique de la ville. Vous déambulez sur trois étages de décors reconstitués, depuis le dépôt de munition jusqu'au bureau stratégique. Aucun détail ne manque, affiches de propagandes, mobilier d'époque, coupures de journaux, radios et téléphones... Un jeu qui n'oublie pas non plus de mettre en lumière la mobilisation des femmes et des hommes engagés dans la Résistance, derrière le personnage fictif d'une héroïne, Julia Dubois. Le destin de Rouen et sa libération sont désormais entre vos mains.

Tout public

Équipe de 2 à 8 joueurs

Durée : 1 heure

À partir de 13 € par personne

Du vendredi au dimanche et pendant les vacances scolaires, du mercredi au dimanche.

Disponible aussi en anglais.



Inscription sur réservation en ligne sur donjonderouen.com

10 rendez-vous



© DR

EXPOSITION

Régal des yeux

Le photographe Franck Hamel, passionné de cuisine et de produits du terroir, expose d'étonnants clichés où les fruits et légumes prennent la pose. Son travail photographique *Inspirations au potager* est sans aucun artifice et se limite à trois ingrédients essentiels : la lumière du jour, le sujet et le temps. Au pied de l'ancien monastère, entre le verger et les parterres d'essences aromatiques du jardin à la française, se dévoilent d'élégants clichés. La matière brute - gousses d'ail, petits pois, figes fraîches, tomates rouges, carottes entrelacées... - est sublimée par la lumière naturelle. Un régal pour les yeux et les papilles.

Saint-Martin-de-Boscherville, Abbaye Saint-Georges, jusqu'au 17 septembre.



www.jardinsdelabbayesaintgeorges.fr

FESTIVAL

En chœur

Quatre communes de la boucle de Roumare célèbrent le chant choral lors du 12^e festival *Voix sur Seine*. Au programme : l'ensemble Fa Majeur vendredi 12 mai à 20h30 à l'église de Quevillon, Coup de chant samedi 13 mai à 21h à la salle polyvalente de Sahurs, Chœur de Rouen Normandie dimanche 14 mai à 17h à l'église de Saint-Pierre-de-Manneville, Chœur Cyllène mercredi 17 mai à 20h30 à l'Inter-Val à Val-de-la-Haye, Ensemble Vocal Cepheus jeudi 18 mai à 11h à l'église d'Hautot-sur-Seine, Chœurs en fête jeudi 18 mai à 14h au château d'Hautot-sur-Seine, Opérettes en vrac samedi 20 mai à 21h et dimanche 21 mai à 16h à l'espace Beaumarchais à Maromme.

Du 12 au 21 mai.



www.voix-sur-seine.fr



© Philippe Tourneroche



© Christophe Raynaud de Lage

SPECTACLE

Haute voltige

À travers l'incroyable parcours de Céleste, circassienne d'un certain âge, le spectacle retrace avec délicatesse une histoire du cirque traditionnel et la naissance du cirque contemporain. Dans sa mémoire lointaine, Céleste vous emporte dans le tourbillon de ses souvenirs déformés ou sublimés : éléphant gigantesque, grands fauves rugissants, dresseurs extravagants... Habillée de lumière, la voltigeuse est accompagnée d'un jeune acrobate, un comédien chevronné et un bestiaire de marionnettes. Une dernière représentation magique, drôle et tendre.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, vendredi 12 mai à 20h30 et samedi 13 mai à 18h.



www.cirquetheatre-elbeuf.com



© Sylvain Gripoix

MUSIQUE

Entre classique et impro

De sa formation classique à ses escapades dans l'univers électronique ou les musiques de films, l'inclassable violoncelliste Gaspar Claus bouscule les frontières entre les genres et les sonorités. Pour son premier disque en solo, *Tancade*, le musicien sort des sentiers battus et vous invite à une exploration sensorielle. Il vous fait découvrir toutes les possibilités que peut offrir son instrument, le violoncelle.

Rouen, Chapelle Corneille - Auditorium de Normandie, mercredi 10 mai à 20h.



letincelle-rouen.fr

CHORALE

FACE À LA MER

Embarquez pour un voyage musical avec la Chorale universitaire de Rouen. Que vous ayez le pied marin ou non, partez à la découverte de chansons françaises et chants traditionnels marins. Un programme iodé et concocté par Justine Desannaux, professeure d'éducation musicale et chant choral.

Mont-Saint-Aignan, Maison de l'Université, jeudi 11 mai à 19h. Gratuit.



mdu.univ-rouen.fr



© DR

CONCERT

Concert à table

Claire Diterzi et l'étonnant Stéphane Garin mitonnent en duo un succulent *Concert à table*, nappé d'ingéniosité. Sur une table, des ustensiles de cuisine et autres objets du quotidien côtoient divers instruments de musique. L'art du duo s'exerce alors ici avec une créativité jubilatoire pour un concert infiniment convivial et intime, qui rejoue et déjoue des morceaux choisis du répertoire de Claire Diterzi.

Notteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, samedi 20 mai à 19h et 21h.



trianontransatlantique.com



© DR

ANIMATIONS

Week-end Fantastique

À quelques jours de l'arrivée des navires de l'Armada, un drapeau pirate flottera déjà au plus haut de la forteresse de Robert le Diable. En famille ou entre amis, partez à l'abordage de ce grand week-end de festivités inspirées des univers fantastiques de la piraterie. Déambulations, spectacles, musique, jeux d'énigmes et cosplay sont au programme de cette nouvelle édition *Pirates !*.

Un marché sera organisé, avec tout le nécessaire pour vous régaler de produits artisanaux ou compléter votre costume. Enfin, pour la première fois, profitez d'une soirée au Château, jusqu'au coucher du soleil, lors d'une nocturne spéciale et spectaculaire. Tous à bord !

Moulineaux, Château de Robert le Diable, samedi 3 et dimanche 4 juin, de 10h à 18h. Gratuit.



www.chateauderobertlediable.fr





© DR

JUMPING**LE GRAND SAUT**

equi-normandie.fr

C'est avec impatience que les amateurs de sport équestre attendent le rendez-vous annuel du Happy Jump International. Organisé par Équi-Normandie, ce rassemblement gratuit et festif met à l'honneur le cheval, du 5 au 7 mai, au Haras du Loup à Canteleu. Le concours de saut d'obstacles international permet au public de rencontrer les meilleurs cavaliers et chevaux du monde. Le village des exposants est l'occasion de découvrir le poney pour les plus jeunes.

Canteleu, Haras du Loup, du 5 au 7 mai. Entrée libre et gratuite.

CONTE DANSÉ**Tous différents**

Fara a les jambes toutes molles et Koto ne parle pas. Leurs parents les abandonnent dans la forêt. Malgré leurs fragilités, Fara et Koto réalisent bientôt qu'ils peuvent être des corps libres, capables d'explorer de nouvelles possibilités. Mêlant danse hip-hop, textes et vidéo, *Fara&koto* immerge le public dans un conte chorégraphique tendre, troublant et émouvant. Un conte universel qui invite le jeune spectateur à s'interroger sur le handicap et la différence.

Grand-Couronne, l'Avant-Scène, vendredi 12 mai à 20h.

**TENTEZ VOTRE CHANCE**

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.



www.grand-couronne.fr



© DR

EXPOSITION

mbarouen.fr

RÉCITS DE NORVÈGE

L'exposition *Trois récits de Norvège Lumières Nordiques* dévoile le regard de trois artistes norvégiens d'une même génération : Marie Sjøvold, Ole Marius Joergensen et Terje Abusdal. Ces artistes composent une approche singulière d'un territoire et d'une société. Leurs photographies sont aussi une invitation à un voyage original en pays nordique.

Rouen, Musée des Beaux-Arts, du 14 avril au 13 août. Gratuit.



© DR



Pour aller plus loin

Retrouvez des vidéos sur l'agriculture et l'alimentation de proximité sur les réseaux sociaux de la Métropole Rouen Normandie



TERRE DE CULTURES

De la terre à l'assiette

La Métropole conforte son soutien en faveur d'une agriculture qui propose des produits locaux de qualité tout en préservant l'environnement et la ressource en eau.

Avec 25,5% de terres cultivées, le territoire de la Métropole n'est pas en reste avec ses voisins normands. Pourtant, il faudrait dédier plus de 900 hectares supplémentaires à la production de fruits et légumes pour couvrir 10% des besoins des habitants. Consciente de ces enjeux, la Métropole œuvre à développer une production locale de qualité, respectueuse de l'environnement, et plus particulièrement de la ressource en eau. « Notre territoire est trop peu auto-suffisant et la demande en produits locaux est de plus en plus forte chez les consommateurs. C'est pourquoi nous apportons notre soutien aux communes et à ceux qui veulent se lancer dans l'agriculture et le maraîchage », explique Mathias Ader, directeur de la transition environnementale à la Métropole Rouen Normandie. Et les vocations ne manquent pas, y compris chez ceux qui ne sont pas issus du monde agricole. Mais ce choix n'a rien d'anodin. « L'activité agricole est rude physiquement. À l'extérieur par tous les temps. Nous faisons en sorte que les prétendants puissent avoir l'occasion de tester l'activité sur des terrains dédiés à l'expérimentation. » Une fois le choix confirmé, la Métropole propose des aides à l'installation et à l'achat de matériel. De la terre jusqu'à l'assiette, la Métropole assume également son rôle d'animateur territorial en

réunissant tous les acteurs concernés autour du Projet Alimentaire Territorial (PAT).

Il est question de soutenir l'installation agricole face à la chute massive du nombre de producteurs, de développer les filières agricoles durables et locales, de favoriser un approvisionnement durable et de qualité en restauration collective tout

en réduisant le gaspillage alimentaire et enfin de sensibiliser à une alimentation de qualité pour tous. Et pourquoi pas donner envie à chacun de cultiver son propre jardin.



2 questions à Yves Soret

Conseiller métropolitain délégué à l'alimentation et aux circuits courts de proximité

Qu'est-ce que la transition alimentaire ?

Développer une production et une consommation alimentaire locales et durables constitue à la fois un enjeu écologique mais aussi social et sanitaire. Toutes les questions sont liées quand on aborde le sujet de l'alimentation. Nous ne dissocions pas la transition social-écologique et la transition alimentaire. Manger autrement, manger mieux, c'est aussi bon pour la planète que pour notre santé à tous.

Comment agit la Métropole pour favoriser ce cercle vertueux ?

L'accompagnement de la Métropole est global, pour passer le cap de l'installation autant que pour engager une transition vers la culture bio. Nous nous adressons à tous, maraîchers, agriculteurs ainsi qu'aux communes et aux habitants. Un dispositif comme Métropole Nourricière accompagne les porteurs de projets de jardins partagés et d'espaces nourriciers. Une manière d'encourager l'autoproduction de produits alimentaires de qualité, accessibles à tous et de favoriser la résilience alimentaire.



Une ferme urbaine et bio

Il y a plus d'un an, Hugo Lecompte et Orlane Bréant se sont lancés dans l'aventure du maraîchage bio. Les deux maraîchers ont répondu à l'appel à projets de la Ville de Bois-Guillaume pour la création d'une ferme urbaine.

Le duo pratique une agriculture respectueuse de la vie du sol, sans pesticide, et évite les outils mécaniques pour ne pas affaiblir la terre. « *Cultiver en bio est une évidence pour nous. Notre objectif est d'offrir une alimentation saine tout en protégeant la biodiversité* », précise Orlane Bréant. Plusieurs techniques sont possibles pour éviter les ravageurs. « *Par exemple, les filets protègent les poireaux des insectes. Nous en avons aussi posé sur les cultures de pois, fèves et salades pour éviter que les oiseaux ne viennent picorer.* » Les deux maraîchers favorisent la présence de rapaces grâce aux arbres et à l'installation de perchoirs. Le duo cultive 70 variétés de légumes sous serre et en plein champ : poireaux, navets, petits pois, fèves, salades, radis, épinards, pommes de terre, herbes aromatiques, concombres... Des légumes qui seront proposés, dès fin mai, en vente directe à la ferme et début juin à l'Amap de Bois-Guillaume, sous forme de paniers.



www.fermeduclosherbeux.fr



Métropole Rouen Normandie
Une ferme bio à Bois-Guillaume

L'avenir de la **filière maraîchère**

Dans le cadre de son Projet Alimentaire Territorial, la Métropole Rouen Normandie ambitionne de nourrir durablement le territoire.

Pour cela, elle soutient la création d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC), la Ceinture Verte, qui a pour missions de favoriser l'installation d'exploitations maraîchères et d'accompagner les porteurs de projets.

Le premier terrain agricole se situera à Roncherolles-sur-le-Vivier. Après des études d'implantation et des aménagements, le terrain pourrait accueillir deux maraîchers. Outre la mise à disposition des moyens de production, la Ceinture Verte fournira un accompagnement technique à la production et à la vente, en contrepartie d'une cotisation mensuelle progressive.



www.laceintureverte.fr/rouen-seine





Nouvelle vie **en bio**

Frédéric Flourey, maraîcher à Saint-Pierre-de-Manneville, a bénéficié à deux reprises de l'appel à projets lauréats agricoles de la Métropole.

« La première subvention en 2016 m'a permis d'installer ma ferme Les jardins d'Hugotin. J'ai acheté un tracteur d'occasion, un véhicule et deux serres où j'ai mis en place un système d'irrigation. » Puis l'année dernière, le maraîcher a investi dans une chambre froide « indispensable pour conserver les légumes l'été » et un autre tracteur grâce à la deuxième subvention. Sa ferme est labellisée bio. Les techniques culturales s'inspirent de la permaculture, en évitant le travail du sol, limitant les produits et favorisant l'apport de matière organique massif tout en respectant la biodiversité. « Aujourd'hui je vends des paniers grâce à deux Amap, à Rouen et à Saint-Pierre-de-Manneville. La vente directe à la ferme reprendra au cours du mois de mai, tous les vendredis de 16h à 19h. »

Les jardins d'Hugotin 06 75 61 39 00

Aides agricoles

Si vous portez un projet qui développe les filières courtes et durables, alors déposez un dossier auprès de la Métropole, à partir du 1^{er} août et jusqu'au 1^{er} octobre. Les projets doivent agir en faveur de la protection des ressources en eau sur les aires d'alimentation des captages, ou en faveur des circuits courts sur le territoire de la Métropole. Les aides sont destinées à l'achat de matériel neuf ou d'occasion, à la construction ou la réhabilitation de bâtiments agricoles.

www.metropole-rouen-normandie.fr

Les haies de Simone

Consciente des enjeux autour de la haie bocagère, la Métropole aide les exploitants et propriétaires agricoles à planter, restaurer et gérer durablement leur patrimoine naturel bocager. Nathalie Aiken, à la tête de la ferme bio Les jardins de Simone à Saint-Pierre-de-Varengeville, a bénéficié d'un financement direct de la Métropole pour la plantation de haies tout autour de son exploitation. Les haies présentent de nombreux avantages pour l'agriculture notamment en servant de brise-vent et en luttant contre le ruissellement. « L'intérêt aussi est de favoriser la biodiversité. Grâce à la haie composée d'essences mellifères variées, de nombreuses espèces d'oiseaux, insectes et petits mammifères trouvent abri, nourriture et lieu de reproduction. Nous essayons de reconstituer un écosystème. Les haies regorgent d'oiseaux et d'insectes qui viennent manger les nuisibles sur le terrain cultivé. » La ferme maraîchère produit plus de 300 légumes bio tout au long de l'année, quelques fruits, des fleurs comestibles et à couper. « Une grande diversité de culture favorise la biodiversité des sols. »



lesjardinsdesimone.com



Métropole Rouen Normandie
La biodiversité au soutien des maraîchers

Le local au menu



Depuis le 1^{er} janvier 2022, les cantines scolaires doivent proposer 50% de produits de qualité certifiés durables dont 20% de bio dans leurs approvisionnements et mettre en place des actions de lutte contre le gaspillage alimentaire.

« Ce sont des objectifs réglementaires de la loi Egalim du 30 octobre 2018 », précise Karine Vezier, adjointe au maire en charge des affaires scolaires à Mesnil-sous-Jumièges. Pour atteindre les objectifs réglementaires, la Métropole propose aux communes un dispositif d'accompagnement « Restauration durable » qui permet de donner des clés pour réduire le gaspillage alimentaire afin de réinvestir les économies réalisées dans la qualité d'approvisionnement. « Tous les repas sont préparés sur place. Nous servons 50 à 60 repas par jour. Nous avons commencé par réaliser un état des lieux du gaspillage,

en pesant les épluchures, les restes de repas et les emballages. » Le résultat : 75g de déchets par élève et par jour. La commune a mis en place de nombreuses actions pour diminuer la quantité de déchets. « Nous adaptons les portions en fonction de l'appétit et de l'âge, le pain est tranché à la demande et sera resservi au goûter à la garderie. Pour sensibiliser les élèves au gaspillage des restes de repas, ils participent au débarrassage des tables. » Grâce à ces actions, le gaspillage alimentaire a largement réduit. « Nous sommes aujourd'hui à 41 g de déchets par enfant et par jour. » Il reste notamment les épluchures de fruits et de légumes, les coquilles d'œuf... « Notre souhait est d'installer un composteur pédagogique qui permettra de visualiser les différentes couches et les dégradations des matières. »

Métropole Rouen Normandie
Le dispositif d'accompagnement
« Restauration durable »

Le PAT, c'est quoi ?

Comment mieux consommer local ? Pour y répondre, la Métropole a formalisé un **Projet Alimentaire Territorial (PAT)** qui se décline en axes stratégiques : favoriser une agriculture durable et de proximité, structurer les filières alimentaires, développer les outils logistiques dédiés aux circuits courts de proximité, favoriser une restauration collective de qualité, réduire l'insécurité alimentaire et développer les espaces nourriciers.



Plus d'infos sur metropole-rouen-normandie.fr



Métropole Rouen Normandie
Le Projet Alimentaire Territorial de la Métropole

Le circuit **court** près de **chez soi**

Acheter des produits frais directement auprès d'un agriculteur, à proximité de chez vous, c'est possible grâce aux Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (Amap) sur le territoire.

« L'intégralité de ce qu'on paie va directement au producteur. Concrètement, le producteur s'engage à fournir des produits frais chaque semaine sur une période courte, trois ou six mois. Le consommateur, adhérent de l'association, s'engage sur plusieurs mois, à acheter un panier composé de fruits, légumes, parfois d'œufs, de viande ou de fromage. C'est ultra frais, les fruits et légumes sont cueillis le matin même, » explique Marie Mabile, présidente du réseau Amap Normandie. Un partenariat solidaire qui permet au producteur de maintenir et diversifier son activité. « Grâce à l'Amap, j'ai pu pérenniser mon activité et avoir une visibilité. Je n'y trouve que des avantages » précise Frédéric Floury, maraîcher à Saint-Pierre-de-Manneville et adhérent de l'Amap Amap'otes des pépinières à Rouen.



Pour trouver une Amap près de chez soi :
www.reseau-amap-hn.com



Métropole Rouen Normandie
Le potager près de chez soi



Cueillette solidaire



Thibaud Segura, maraîcher à Bardouville, a ouvert son champ à une association d'aide alimentaire pour y organiser une opération de glanage.

Sur les deux hectares, l'agriculteur cultive une trentaine de légumes de saison et des pommes qu'il vend ensuite sur les marchés place Saint-Marc à Rouen - le samedi matin - et place du Québec à Grand Quevilly, le vendredi matin. En 2022, le Réseau des Civam normands le contacte. « Ils ont proposé une opération de glanage en faveur de l'association solidaire Co'libri à Duclair. » Le glanage consiste à ramasser ce qui reste après la récolte du maraîcher. « Pendant deux à trois heures, deux personnes du Réseau des

Civam normands et une dizaine de bénéficiaires de Co'libri sont venus à la ferme pour récolter des pommes de terre, blettes, tomates, radis noirs, haricots et pommes. Les fruits et légumes sont consommables mais pas assez présentables pour être vendus car trop petits ou trop mûrs ou pas esthétiques. » Le glanage est un moyen de rendre accessibles les produits frais et de saison au plus grand nombre tout en réduisant le gaspillage alimentaire et agricole. Il a lieu une ou deux fois par an, à l'automne, en fin de saison, et fait partie des objectifs du Projet Alimentaire Territorial (PAT) porté par la Métropole.



Métropole Rouen Normandie
Le glanage

Cultiver la différence

En cinquante années à peine, le monopole exercé par les multinationales de l'industrie agro-alimentaire a provoqué la disparition de 75% de la biodiversité cultivée.

Face à la privatisation du vivant, Triticum soigne sa différence. Cette association soutenue par la Métropole cultive aujourd'hui près de 200 variétés de semences paysannes anciennes.

Des graines à la fois plus résilientes, plus nourrissantes et plus goûteuses. « La semence est un levier pour aller vers le bio, pour changer de pratique, pour questionner l'agronomie plus globalement », insiste Simon Bridonneau, le président de l'association Triticum. Quatre ans après avoir eu l'intuition qu'il était temps de devenir acteurs de notre production alimentaire, Simon Bridonneau conforte ses ambitions. « Notre objectif aujourd'hui est de créer davantage de micro-filières. Encourager les agriculteurs à s'équiper de petits moulins. Doter le territoire de petites unités de production, à taille humaine. » Au-delà de la semence elle-même, le projet de Triticum c'est aussi de transmettre des savoirs et des savoir-faire à destination des meuniers et des boulangers. « Il faut réapprendre le geste, le toucher de pâte. Retrouver un rapport sensitif avec la farine. » Sébastien Fouble, panetier installé au Mont-Gargan et créateur de la boulangerie artisanale Le pain levé, en est convaincu, le recours aux semences paysannes change notre rapport au pain. « Avec un levain 100% naturel, on est sur du vivant, il faut s'adapter en permanence, suivant les variétés, savoir lire la pâte. Tout a son importance, y compris la qualité de l'eau utilisée. » Et jusqu'à la manière de consommer le pain qui n'est plus



la même. « Un pain plus nourrissant et beaucoup plus digeste. La fermentation au levain fait en quelque sorte le travail en amont. C'est un pain qui se garde plus longtemps, jusqu'à une semaine. » Plus globalement, « la semence paysanne

permet de redonner de la valeur à l'aliment », conclut Simon Bridonneau. Une manière de se souvenir du passé pour mieux nourrir l'avenir.

Bonne eau, bon lait

La préservation de la ressource en eau est plus que jamais d'actualité. À l'échelle du territoire, la Métropole exploite 45 points de captage destiné à l'alimentation en eau potable. Les actions mises

en œuvre prennent en compte les tensions quantitatives en fonction des niveaux de sécheresse mais aussi les pollutions associées qui ont une influence sur la qualité de l'eau. Dans ce cadre, la Métropole développe un programme d'actions sur des bassins d'alimentation de captage, identifiés comme prioritaires par les services de l'État : le syndicat de bassin versant Cailly, Aubette, Robec et le Syndicat

d'eau du Roumois et du plateau du Neubourg. Des animateurs agricoles vont à la rencontre des agriculteurs pour les sensibiliser à la protection et la préservation de la ressource en eau et pour les accompagner vers des changements de pratiques et une conversion en bio.

Emmanuel Drouet est agriculteur et éleveur à Yville-sur-Seine. Il élève un troupeau de près de 120 bêtes parmi lesquelles 45 vaches laitières. En avril 2021, il a engagé une transition vers le bio. Pour nourrir ses bêtes, il a arrêté le maïs et la betterave pour préférer la luzerne, le trèfle et l'ensilage de prairie. « Des cultures plus résistantes et sans aucun intrant, précise-t-il. Exceptées des matières organiques comme le fumier. » Un engagement gagnant pour la terre, l'eau de la nappe et le lait « plus riche et plus propre », insiste Emmanuel Drouet, dont l'exploitation est certifiée bio depuis avril 2023.



Métropole Rouen Normandie
Élevage en eau vive

Les fruits de la terre

Mis en œuvre par la Métropole depuis 2021, l'appel à projets « Métropole Nourricière » accompagne les porteurs de projets de jardins partagés et d'espaces nourriciers. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial lancé en 2019 et vise notamment au développement de l'autoproduction de produits de qualité, accessibles à tous. Un dispositif à la croisée des enjeux de jardinage durable, d'alimentation, de protection de l'environnement et d'amélioration du cadre de vie.

Ces espaces de culture végétale sont autant de lieux où les gens se retrouvent et échangent, toutes générations réunies. Les aides de la Métropole sont multiples en fonction des projets : subvention d'équipement, mise à disposition gratuite de matériel (composteurs, bio-seaux, carrés potagers, petit outillage manuel), aide à l'animation du projet (formation, conseil...). Les projets se répartissent sur tout le territoire. Depuis sa création, le dispositif Métropole Nourricière a accompagné 55 projets. Si vous êtes un particulier, un collectif



de voisins, une association, un bailleur, une entreprise ou une commune, un nouvel appel à projet est ouvert pour l'année 2023 jusqu'au 2 juin, date limite des candidatures.



Pour prendre connaissance du cahier des charges et déposer votre candidature, rendez-vous sur la page internet metropole.nourriciere@metropole-rouen-normandie.fr

BEAU À CROQUER !

Le festival Graines de jardin, organisé par la Métropole et la Ville de Rouen, revient avec les beaux jours. Un temps réservé à la nature. Et pour cette édition 2023, une thématique gourmande.

Quand nos jardins se révèlent bons à croquer et à déguster. Feuilles, racines, tiges, écorces, fruits, graines et fleurs, tout est comestible. De quoi ravir les yeux autant que les papilles. Un événement totalement gratuit et une invitation à bien se nourrir tout en préservant nos écosystèmes.



Programme complet sur graines-de-jardin.fr

Panier garni

Dans les allées du Jardin des plantes, les horticulteurs, les pépiniéristes, les exposants de décoration de jardin présentent leurs produits et partagent leurs conseils pour s'initier à un jardinage responsable, respectueux de l'environnement. Pour remplir son panier, le marché local regroupe aussi des producteurs du territoire.



Beau et bon

Jardin partenaire de cette 14^e édition, le château de Miromesnil abrite un potager classé jardin remarquable. Le mariage parfait des fleurs et des légumes à l'ombre de cette demeure du XVI^e siècle. Venez rencontrer ceux qui font vivre ce lieu unique, à la fois comestible et poétique.

Semez et récoltez

Les jardiniers municipaux animent des ateliers conçus comme des temps d'échanges de savoir-faire et de transmission des connaissances. Tous les sujets sont abordés : paillage, élagage, affûtage, jardinage écologique, arrosage. Des ateliers créatifs inspirés par la nature. Mais aussi des ateliers créatifs pour des compositions florales.

Nature animée

Au milieu de ce bouquet végétal, le festival Graines de jardin présente aussi toute une série d'animations parmi lesquelles un jardin éphémère, un atelier de création florale, une exposition à l'abri de l'orangerie et plusieurs spectacles à découvrir au détour des allées. Fanfare percutante, chorégraphie haut perchée et cuisine ambulante...

Greffons et boutures

Le vide jardin est un espace dédié aux particuliers pour troquer, conseiller, échanger, acheter ou vendre leurs plantes, graines ou petit matériel de jardin. L'occasion de se retrouver entre passionnés.



Infos pratiques

Rendez-vous au Jardin des plantes 114 ter, avenue des Martyrs-de-le-Résistance, Rouen. Samedi 27 et dimanche 28 mai. Entrée gratuite de 10h à 19h.

Accès par la place des Martyrs-de-la-Résistance, la rue Dufay, l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance.

- **Accès en bus** via la ligne F1 (arrêts Jardin-des-Plantes et Dufay).
- **Parcs à vélos** accessibles à proximité des accès.
- **Stationnement** : gratuit et fortement conseillé au parking du centre Charlotte-Delbo. (Accès par la rue de Chanzy et par la rue de Roselies).
- **Une zone de pique-nique est disponible** dans l'enceinte du Jardin des plantes, ainsi que des points de restauration.

Scannez, triez, gagnez !

Afin d'améliorer les performances du tri sélectif sur le territoire*, la Métropole Rouen Normandie fait le choix de la gamification. Ludique et pédagogique, l'outil Tri Act encourage les trieurs à poursuivre leur engagement et vise également à donner envie aux non-trieurs d'adopter cette pratique essentielle. Alors devenez triacteurs ! D'abord en expérimentation à Rouen, Tri Act est étendu aux 71 communes de la Métropole à partir du 2 mai 2023.



1 Téléchargez gratuitement l'application **MonTri** sur App Store et Google Play.

2 Scannez vos emballages.



3 Ajoutez vos emballages dans votre sac de tri, dans votre conteneur ou dans un point d'apport volontaire (colonnes aériennes, enterrées ou semi-enterrées).

4 Prenez une photo afin de récolter vos points. **1 emballage trié = 1 point**



5 Transformez vos points en récompenses : titre de transport Astuce, abonnement Lovélo, gourde, kit de couverts réutilisables, sachet de graines...

Une loterie permet de régulièrement gagner des points de manière aléatoire.

* **En 2021**, la collecte de déchets recyclables (verre, autres déchets) n'a atteint que **69,1 kg/an/habitant** dans notre Métropole, contre 81,9 kg/an/habitant à l'échelle nationale en moyenne.

Rennes, Nantes, Grenoble et Brest enregistrent de bien meilleurs résultats avec jusqu'à **98,2 kg/an/habitant**.

**GROUPE DE LA MAJORITÉ
MÉTROPOLITAINE :
SOCIALISTES ET CITOYENS
RASSEMBLÉES**

Encourageons l'usage du vélo grâce au stationnement sécurisé !

Nous encourageons l'usage du vélo en agissant massivement pour des stationnements sécurisés. Cette problématique fait partie intégrante de notre stratégie vélo. La Métropole compte déjà trois parkings souterrains et 4 parcs pour vélos comme ceux des Beaux-Arts et du Vieux Marché à Rouen et nous continuons. Cette année, d'autres équipements seront construits augmentant le nombre de places de 170 à 300. Bientôt, la commune de Petit-Quevilly disposera d'un parking entièrement automatisé de 66 places, une innovation française ! Enfin, pour aller au plus près des besoins, vous avez la possibilité de demander l'installation d'un box à vélos à proximité de chez vous ou de votre travail. Dès lors que 2 demandes sont formulées dans un périmètre de 300 mètres, nous étudions le dossier dans un délai de 3 à 6 mois. Cette opportunité est ouverte aux habitants qui ne peuvent pas entreposer leur vélo chez eux ainsi qu'aux employés des entreprises de moins de 20 salariés dans la même situation. Près de 10 abris ont été installés depuis le début de l'année. Nous vous donnons rendez-vous sur l'application Lovélo stationnement pour faire votre demande. Nous continuons d'agir pour des mobilités plus écologiques, efficaces et solidaires !

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
coprésidents du groupe**

**GROUPE ÉLUS
INDEPENDANTS POUR
UNE MÉTROPOLE
DES TERRITOIRES**

Reprise de Chapelle Darblay : transparence et vigilance !

Peu après l'annonce de la reprise par Veolia/Fibre Excellence du site de la Chapelle Darblay, à Grand-Couronne, pour laquelle nous avons voté favorablement, la presse révélait les pratiques de Fibre Excellence dans l'un de ses sites français, à Tarascon. Rejets de substances non autorisées, captation massive d'argent public sous couvert de chantage à l'emploi... inquiets de voir cela se reproduire ici, nous avons alerté l'exécutif métropolitain, sans grands effets hélas. Loin de nous rassurer, une nouvelle enquête nous apprenait, récemment, que derrière Fibre Excellence et sa communication « éthique » et responsable, se cachait en fait un sulfureux groupe indonésien, « Asian Pulp and paper » qui, par un habile montage juridico-financier, tenterait de pénétrer les marchés américain et européen, qui leur étaient interdits. Dénoncé pour ses pratiques écicides et prédatrices, il serait responsable de plus d'un million d'hectares de forêt détruites en Indonésie, soit 15 fois la taille de notre Métropole. Peut-on prendre le risque de conforter et de légitimer de telles pratiques ? D'abimer notre souveraineté industrielle ? De dégrader nos finances publiques ? Évidemment non. Et des clarifications s'imposent. Nous les avons demandées, sans réponse à ce jour malheureusement.

**Marine Caron et
Laurent Bonnaterre,
coprésidents du groupe**

**GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN
- LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE
MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE
ET ÉCOLOGISTE**

L'eau est un bien commun de l'humanité.

Une réflexion s'ouvre sur une tarification sociale de l'eau. Il s'agit de permettre que l'eau de la douche ou de la vaisselle coûte moins chère que celle de la piscine. Nous revendiquons un tarif juste, solidaire, tout en préservant cette ressource aujourd'hui menacée.

La gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations sont des axes majeurs pour les habitants de notre Métropole. Dans le contexte du dérèglement climatique, il y a de plus en plus d'épisodes violents, d'orages ou d'inondations. De lourds investissements sont nécessaires pour protéger les populations.

Une nouvelle taxe est mise en place : la GEMAPI. Le principe de solidarité entre les habitants de cette taxe nous convient. Elle s'appliquera à tout le territoire, pas uniquement aux habitants des zones potentiellement concernées. C'est la forme qui nous pose problème : l'État transfère cette compétence aux intercommunalités, sans transférer les moyens. Les élus locaux apparaissent comme des « méchants » avec la création de cette nouvelle taxe et l'État comme le « gentil » qui annonce des baisses d'impôts. Pourtant, l'État fuit ses responsabilités sur le traitement des conséquences du dérèglement climatique. Nous proposons un pacte pour le climat et l'emploi d'un montant de 140 milliards d'euros par an, 6% du PIB français, conformément aux recommandations du GIEC, financé par l'État et les entreprises.

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

**Un nouveau projet
dangereux pour la Friche
Petroplus**

Quelques mois après l'abandon du projet d'entrepôt Amazon sur la friche Petroplus à Petit-Couronne, le propriétaire du site a revendu la parcelle de 32 hectares à VGP Parks, qui souhaite installer un centre logistique de stockage pour produits inflammables, avec ses 39 quais de chargement et ses 200 poids lourds quotidiens. Dans sa demande d'autorisation auprès de la préfecture, l'entreprise se réfugie derrière la réglementation d' "autorisation", bien moins contraignante et regardante, ce qui lui éviterait l'avis de l'autorité environnementale tout comme la directive SEVESO. Autre inquiétude, le groupe a perdu 70% de sa valeur l'année passée. Comment lui faire confiance pour assurer de manière pérenne la maintenance d'un site à haut risque, ainsi que la sécurité de ses salariés et de ses emplois ? En sachant que l'industrie est responsable de 42% des émissions de dioxyde d'azote de la Vallée de la Seine Normandie, que les moyens alloués au contrôle des sites ne font que diminuer, que la logistique est le troisième secteur comprenant le plus d'accidents du travail, ce projet ne nous semble absolument pas pertinent. C'est pourquoi nous espérons que la préfecture refusera le projet de VGP Parks, au vu des risques sur la qualité de l'air, la santé au travail, et la sécurité industrielle de notre territoire.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
coprésidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Cet hiver, les précipitations ont été insuffisantes pour remplir les nappes phréatiques. Depuis mars, les vigilances sècheresses se succèdent dans de nombreuses régions.

La Normandie n'est pas épargnée. L'année dernière, nous avons déjà subi des restrictions quant à l'usage de l'eau (arrosage, activités agricoles et industrielles...). Cela pourrait se renouveler.

La Métropole, consciente de ces enjeux, commence à agir sur son territoire. Chaque année en octobre, elle vient sensibiliser ses habitants sur les risques naturels et technologiques avec les journées de la culture du risque. De même, elle doit travailler de concert avec les communes afin d'améliorer les réseaux existants pour limiter les fuites et donc le gaspillage d'eau.

Les techniques de recyclage des eaux usées permettraient également de préserver nos ressources naturelles. D'autres Métropoles sont concernées par la sécheresse. Celle d'Aix-Marseille-Provence s'est engagée à installer trente nouvelles stations hydrométriques pour un meilleur suivi des cours d'eau. La Métropole de Montpellier, quant à elle, applique un tarif différencié sur l'eau pour faire payer davantage les plus gros consommateurs.

L'eau devient un élément précieux qu'il va falloir préserver pour les années à venir. Ainsi, les métropoles et les communes doivent instaurer dès maintenant de nouvelles politiques pour lutter contre ce phénomène de sécheresse qui malheureusement va se répéter.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE AVENIR,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

**Quand c'est flou, c'est qu'il
y a un loup !**

En mars dernier, la Métropole présentait sa stratégie foncière pour les années avenir. En effet, afin de mettre en œuvre ses compétences en matière de développement économique, de politique de l'habitat, de mobilités... elle doit pouvoir en anticiper les besoins fonciers. La maîtrise foncière est utile et il est nécessaire de l'anticiper avec clarté et précision.

Et c'est là où le bât blesse ! Car, si un travail a bien été mené avec les communes, on peut dire que la montagne a accouché d'une souris. Cette stratégie foncière se contente d'orientations très générales, ne présente aucune cartographie précise et demeure très vague dans sa méthode et dans sa mise en œuvre. Ainsi privés d'information, comment les maires et leurs élus pourront-ils appréhender le développement de leur commune ? Ainsi privés de moyen d'agir, comment pourront-ils faire valoir l'opposition de leurs habitants à tel ou tel projet ? Ainsi privés de maîtrise foncière, comment pourront-ils imaginer l'avenir de leur commune ? Accepter une stratégie foncière aussi lacunaire reviendrait à signer un chèque en blanc à la Métropole en matière d'urbanisme et ça, c'est non ! Car l'urbanisme c'est notre cadre de vie et, comme vous, nous y sommes très attachés.

**Julien Demazure,
président du groupe**

Le bon geste 

Aux petits soins de la culture



Lieu de soins, de travail, l'hôpital est aussi un lieu de vie et de culture. La Métropole soutient le CHU dans ses actions culturelles auprès des patients, des visiteurs, des personnels et plus largement du grand public.

Fin mars, quatre jeunes patientes de l'unité de psychopathologie du CHU ont découvert l'exposition *Quand la mode façonne les corps*, proposée à la Corderie Valois, à Notre-Dame-de-Bondeville. Une visite animée par des ambassadrices de la Réunion des Musées Métropolitains (RMM), Phoebée Decroix et Lou Dassas. Deuxième temps de l'animation, un atelier de création proposé au sein même du service, une semaine plus tard. Cette fois, il s'agit de s'inspirer de l'expo, mais aussi de ses goûts personnels, de ses envies, pour créer une collection de mode... sur le papier pour débiter ! « Le thème de l'expo résonne auprès de ces jeunes filles suivies pour des troubles du comportement alimentaire, constate Caroline Quessandier, chargée des affaires culturelles au CHU. La création permet d'aborder le sujet

du rapport au corps et à l'identité d'une autre façon. » L'intervention de la RMM s'inscrit dans le cadre plus large de la convention liant la Métropole Rouen Normandie au CHU de Rouen, qui vient d'être renouvelée pour trois années. Le CHU est en effet un lieu de diffusion artistique (des spectacles y sont régulièrement proposés, notamment lors du festival SPRING), un lieu patrimonial, un lieu de réalisation d'actions culturelles (à l'image de l'atelier proposé par la RMM), un lieu de création et un relais d'information. « La culture nous offre des solutions pour ouvrir l'hôpital sur la ville, reprend Caroline Quessandier, de partager la possibilité d'échanger, de se ressourcer, de tout simplement sortir du sujet de la maladie. »

Le rdv



Fête du livre



© Getty Images

Rencontrez près de 80 auteurs, la plupart normands, au salon du livre, les samedi 27 mai, de 10h à 18h, et dimanche 28 mai, de 10h à 17h, au gymnase-complexe sportif Marcel-Sauvage à Notre-Dame-de-Bondeville. Tous les genres sont représentés : jeunesse, poésie, développement personnel, romance, littérature imaginaire... Vous pouvez également faire dédicacer votre livre auprès de votre auteur préféré, découvrir des expositions et participer aux animations.

Entrée libre et gratuite.



festival Bondeville livres



www.ville-nd-bondeville.fr

Le bon plan



Comme un chef

Si vous aimez la gastronomie, Fauchon propose des ateliers de cuisine et pâtisserie pour adultes ou enfants. Découvrez les techniques professionnelles des grands chefs. Encadré par une équipe de formateurs experts, vous participez à l'élaboration de recettes travaillées dans le respect des produits de saison. Vous pourrez déguster vos réalisations sur place à l'issue de l'atelier. Prochaines dates de cours pour adultes : 27 mai pasta en folie, 13 juin riso de pâtes aux coquillages, 26 mai le Paris-Brest ou les macarons, 3 juin le fraisier ou Pavlova aux saveurs de Normandie. Pour les enfants : 13 mai les cupcakes citron myrtille et 28 juin les petits sablés décorés Armada.



www.ecole-fauchon.com

L'info



Ambiance rétro

Du jeudi 1^{er} au dimanche 4 juin, partez à la rencontre des 30 brocanteurs, galeristes et antiquaires à Rouen, lors de la 2^e édition du RAR Week-end. Le parcours ludique est l'occasion de découvrir des objets du XVIII^e siècle, du design des années 1970, des livres anciens, des jouets des années 1980, de la peinture, sculpture, des accessoires de mode, de la joaillerie ancienne, des céramiques de toute époque, du vintage ou des antiquités. Plus qu'un rendez-vous, l'association Réunion des antiquaires rouennais (RAR) a créé un parcours permettant aux visiteurs de redécouvrir la ville à travers l'histoire du quartier.



rar-weekend.com

L'initiative



Édouard Marguerite et Nicolas Linant

L'association Normande pour le logement et l'accueil des jeunes travailleurs (ANLAUT) accompagne la réalisation d'un jardin partagé à Rouen. « Une dizaine de jeunes s'occupent du terrain d'une trentaine de m² », précise Édouard Marguerite coordinateur du projet. « L'année dernière, en mode expérimental, nous avons pu récolter des tomates, aubergines, courgettes et du basilic. » Lauréate de l'appel à projets Métropole nourricière, l'association a investi dans l'achat d'un récupérateur d'eau et de matériel de jardinage. « Nous avons aussi bénéficié d'un accompagnement de Delphine Breuil, fondatrice de l'entreprise On va semer. Nous avons beaucoup appris en permaculture, notamment le potager en lasagnes en alternant les déchets de cuisine et la tonte, les feuilles mortes. L'idée est de faire des cultures qui consomment le moins d'eau possible », ajoute Nicolas Linant animateur du projet. L'objectif du jardin partagé est de créer du lien social avec les jeunes en partageant les repas à partir des fruits et légumes récoltés.



À VOUS DE JOUER !




LUTTER CONTRE LES INONDATIONS

Dans le cadre de l'élaboration du prochain Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) Rouen-Louviers-Austreberthe, la Métropole invite les citoyens et acteurs économiques à donner leur avis sur les actions proposées pour la période 2024-2029. Ce programme permet à tous les acteurs (communes, collectivités, État...) de travailler ensemble pour réduire les conséquences des inondations. Trois réunions publiques ouvertes à tous sont proposées : mercredi 10 mai à 18h30 à Pavilly (Maison pour tous), jeudi 11 mai à 18h30 à Rouen (Pavillon des transitions), Lundi 15 mai à 18h30 à Louviers (Hôtel d'agglomération). Un questionnaire sera disponible début mai 2023 sur la plateforme « Je participe » (jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr) pour recueillir les priorités, les avis et les interrogations des habitants.

Osez !

SOYEZ CRÉACTIFS


Le concours Créactifs, lancé par la Métropole en 2009, est un véritable coup de pouce pour les jeunes. Il soutient des initiatives éco-citoyennes en finançant des projets présentés par des jeunes de 18 à 30 ans, qui habitent la Métropole ou dont le projet novateur concerne le territoire. Le projet doit prendre en compte la transition social-écologique et s'inscrire dans l'un des domaines de compétence de la Métropole. Pour participer au concours, vous avez jusqu'au 16 septembre pour envoyer votre dossier.

 Inscription à partir du 12 mai sur metropole-rouen-normandie.fr

RELEVEZ LE DÉFI

Vous avez envie de mettre vos compétences au service de la transition écologique ? La Métropole et le MIX vous donnent l'occasion d'imaginer des solutions pour notre territoire, lors du hackathon de 24h, du vendredi 12 mai 18h au samedi 13 mai 19h, au MIX, 18, rue Thouret à Rouen. Objectif : relever l'un des challenges proposé autour de la mobilité du territoire. Comment optimiser l'utilisation des transports en commun en prenant en compte les parcours origine / destination ? Comment accompagner la transition énergétique du transport routier et fluvial de marchandises ? Comment conjuguer attractivité touristique et mobilités durables ?

Le Hackathon est ouvert à tous et particulièrement aux étudiants en urbanisme, informatique, ingénierie, sociologie. L'inscription se fait individuellement. Chaque participant repartira avec un chèque cadeau d'une valeur de 30€ à utiliser chez les commerçants locaux et des récompenses attendent les meilleures équipes.

 Plus d'infos sur metropole-rouen-normandie.fr

À VÉLO PRÈS DE CHEZ VOUS

La Seine à vélo est un projet de création d'itinéraires cyclables aménagés le long de la Seine ou à proximité immédiate permettant de relier à vélo Paris au Havre et à Deauville. Un itinéraire cyclable de 500 km reliant Paris jusqu'à la mer. Il traverse 28 communes du bord de Seine sur le territoire de la Métropole pour un linéaire total de 110 kilomètres de Saint-Pierre-lès-Elbeuf au Trait. Le projet représente un potentiel économique et touristique conséquent. Comment en faire profiter votre commune ? Quels aménagements et équipements de proximité seraient les plus pertinents en bord de Seine ? Donnez votre avis lors des prochains ateliers participatifs : le 4 mai à Yainville, le 11 mai à Jumièges, le 25 mai à Anneville-Ambourville et le 19 juin à Duclair.

 Plus d'infos et inscriptions sur jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 9 mai au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

2 places à gagner

GIL & BEN (RÉ)UNIS

C'est le jour « J » Gil va se marier. Et pour préparer cette journée inoubliable, il fait appel à Ben, son ami d'enfance. Gil et Ben, c'est un savant mélange entre une véritable pièce de théâtre et des sketches fous. Du rythme, des rebondissements, du rire, de l'impro, vous vivez avec eux les péripéties qui feront de cette journée une réussite ! Ou pas...

Le Trait, L'Hydre en Seine, samedi 3 juin à 20h30.



www.letrait.fr



© DR

2 places à gagner

JOAD



© DR

En mêlant sonorités acoustiques et électriques, Joad garde son identité mais révèle ici une couleur différente. Une nouvelle version du groupe en quelque sorte, que l'arrivée de son cinquième membre matérialise. Ce concert marque la sortie de son nouvel album, aux accents plus pop. Le césarisé Vincent, Greg, Loïc, Blandine et Julien vous partagent leur énergie sur scène, chacun avec sa personnalité mais formant un tout. Vous serez conquis.

Sotteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, vendredi 12 mai à 20h30.



trianontransatlantique.com

2 places à gagner

FARAËKOTO

Mêlant la danse hip-hop, des textes et de la vidéo, *Faraëkoto* vous immerge dans un conte chorégraphique tendre et émouvant qui invite petits et grands à s'émerveiller ensemble.

Grand Couronne, l'Avant-Scène, vendredi 12 mai à 20h. Dès 8 ans.



www.grand-couronne.fr

4 places à gagner

TONDEURS ET TONDUS

Le tondeur passe sa machine dans la laine, le long du corps de l'animal. Il reproduit une série de gestes, d'une brebis à l'autre. Deux acteurs, Arthur et Maybie, donnent à entendre la parole d'une communauté d'artisans dont on soupçonne rarement l'existence. *Tant qu'il y aura des brebis* dresse le portrait de plusieurs personnages d'une profession méconnue et singulière. À partir des gestes techniques de la tonte, à travers un métier hors du commun, ils racontent des instants de vie, des rencontres. Un hommage aux tondeurs de moutons sous la forme de spectacle chanté dansé... ludique et complètement inattendu.



© DR

Le spectacle sera suivi d'une démonstration de tonte, sur le parvis du Sillon. **Petit-Couronne, Le Sillon, samedi 13 mai à 18h. Dès 10 ans.**



www.ville-petit-couronne.fr



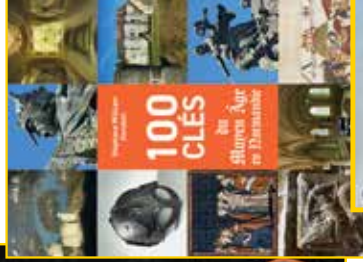
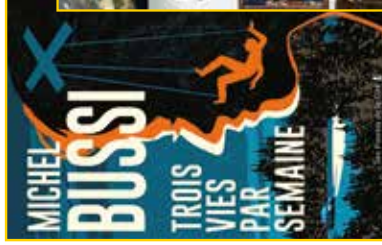
D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

MICHEL BUSSI

3 vies par semaine

Un mort. Deux disparus. Trois femmes amoureuses. Un corps est retrouvé dans la vallée de la Meuse, au cœur des Ardennes. Accident, suicide, meurtre ? La révélation de l'identité de la victime plonge la capitaine Katel Marelle dans la sidération. Renaud Duval menait-il... trois vies par semaine ? Trois femmes attendent son retour. Chacune revendique d'être son unique amour. Ensemble, elles vont tenter de percer l'énigme d'une impossible triple vie. Mais comme dans un théâtre d'illusions, des ombres rôdent, prêtes à se venger. Qui sait la vérité ? Qui manipule ? Qui tire les ficelles ?

Éditions les Presses de la Cité, 456 pages, 22,90 €



STÉPHANE WILLIAM GONDOÏN

100 clés du Moyen Âge en Normandie

Découvrir le Moyen Âge en Normandie, c'est plonger dans 1000 ans d'histoire. De nombreux sites témoignent de cette riche et grande époque normande, parmi lesquels le Mont-Saint-Michel, la Tapisserie de Bayeux, le château de Caen, l'abbaye de Jumièges, le fameux Château-Gaillard, le manoir du Catel ou encore la cité médiévale de Domfront... Des contes et personnages qui illustrent la Normandie au Moyen Âge, sont aussi répertoriés dans ce livre organisé en fiches.

Éditions des Falaises, 128 pages, 15 €



GILLES DELABIE

Cité Rose...

Gilles Delabie est un auteur rouennais de polars, romans et de pièces de théâtre. Avec son dernier roman *Cité Rose...*, il remet en scène un de ses personnages fétiche : le commissaire Bouvier, déjà croisé dans ses autres polars : *Les communiants de Rouen*, *La part du mal* et *Le gendre idéal*. Dans *Cité Rose...*, l'intrigue policière se passe à Canteleu, quand la Cité Rose venait de sortir de terre en 1966.

13 Éditions, 246 pages, 20 €



LAURENT MANGEUVRE

Albert Marquet, l'eau miroir du ciel

Albert Marquet a très souvent peint la Seine, en toutes saisons, sous les ciels les plus variés, généralement dans ses moments les plus ordinaires. Monet, qui voit en lui un héritier de l'impressionnisme, lui achète une peinture et l'invite à Giverny. De Paris au Havre, en passant par Rouen, Honfleur, Trouville, Fécamp ou Dieppe... ces lieux sont associés à des amitiés, celles, notamment, de Henri Matisse, Henri Manguin, Paul Signac ou Raoul Dufy. La Normandie en général et la côte normande en particulier - ainsi que les plages de Fécamp et de Trouville, les ports de Rouen et de Honfleur - sont des paysages courants dans son œuvre.

Éditions des Falaises, 64 pages, 20 €



ELIPHAZ

Amour

Avec *Amour*, Eliphaz, alias Véronique St-Germain - auteure, compositrice, arrangeuse et interprète rouennaise - signe son huitième album studio. Pour ce nouvel opus, elle a choisi d'écrire tous les textes de ses chansons, les musiques et de réaliser des arrangements plus électros à l'aide de synthétiseurs. Eliphaz est un nom qui sonne plus dans l'air du temps et qui correspond au contenu de cet album, avec toujours des mélodies addictives, la marque de fabrique de l'artiste. Cet album parle de l'amour sous toutes ses formes, de l'amour fraternel, à celui du couple, des parents, des absents, ou encore l'amour des animaux.

Pour commander l'album : maison de disques pôle bleu 06 62 08 62 05 ou productions.polebleu@laposte.net 20 € frais d'envoi inclus



À grande échelle

Dominique Duquesne aura passé sa vie à construire des bâtiments, des immeubles, des maisons et à former de futurs bâtisseurs. Autant de constructions immobiles, bien ancrées dans la terre. Pourtant, durant toutes ces années, il n'aura jamais cessé de garder un peu les pieds dans l'eau et la tête dans les voiles. «*J'ai fait ma première maquette vers 10-12 ans.*

Un cadeau d'un oncle maquettiste professionnel à Paris. À 20 ans, je fabrique ma première maquette sur plan d'origine.» Pour se documenter, on retrouve encore Dominique Duquesne sur des bateaux à taille réelle. À Brest, pour la construction de La Recouvrance au début des années 90. Parfois aussi, à bord de la Belle Poule et de l'Étoile, ces voiliers de la Marine française. Il veut tout savoir des gréements, des manœuvres des bateaux du XVI^e siècle à nos jours.

Dominique Duquesne est maquettiste. Depuis son enfance, il construit des modèles réduits de bateaux qui le font voyager bien au-delà de son atelier sur les quais de Rouen.

Il accumule les photos et les vidéos. «*Mes maquettes de bateaux sont toutes manœuvrables. De vrais modèles réduits.*» La plus grande folie de Dominique Duquesne à ce jour, Le Quevilly, un quatre-mâts barque, basé à Dieppe dès la fin du XIX^e siècle. «*Quatre années de travail et une maquette de 2,50 mètres. Un travail à la loupe, car si on ne voit pas le défaut à la loupe, on ne le verra certainement pas à l'œil nu*», insiste-t-il. Tous les

procédés de fabrication d'origine sont respectés. «*Pour avoir la même forme, il faut avoir les mêmes méthodes.*» les bois sont cintrés à la flamme ou à l'eau chaude. Dominique Duquesne maîtrise aussi l'art du matelotage. Il connaît chaque nœud, y compris le fameux nœud de chaise. De sorte que l'illusion est totale. Plus récemment, en mars 2022, il achève la réalisation de La Dauphine, une caraque normande, qui entrera dans la baie de New-York en 1524. Une authentique flottille en modèle réduit, bien à l'abri entre les murs du musée maritime de Rouen. Avec les autres membres du club des Maquettistes navals rouennais, Dominique Duquesne, contribue ainsi à entretenir cette tradition des voyages au long cours qui seront à l'honneur du 8 au 18 juin prochains pour l'édition 2023 de l'Armada.



Graines de Jardin

Gourmand



27
28
mai

Rouen Entrée gratuite 10h-19h
Jardin des plantes



En partenariat avec



graines-de-jardin.fr



métropole
ROUENNORMANDIE